

Facteurs de diffusion des pratiques agroécologiques au sein des systèmes sociaux à travers des initiatives des ONG internationales

Factors of diffusion of agro ecological practices within social systems based on the promotion initiatives by the NGO international.

Auteur 1: SOSSA Jules Clément

Auteur 2: IDRISOU Latifou

SOSSA Jules Clément, (Doctorant)

Laboratoire de Recherche sur l'Innovation pour le Développement Agricole (LRIDA), Faculté d'Agronomie (FA), Université de Parakou (UP), République du Bénin.

IDRISOU Latifou, (Professeur Titulaire en Agrosociologie)

Laboratoire de Recherche sur l'Innovation pour le Développement Agricole (LRIDA), Faculté d'Agronomie (FA), Université de Parakou (UP), République du Bénin

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : SOSSA J C & IDRISOU L (2025). « Facteurs de diffusion des pratiques agroécologiques au sein des systèmes sociaux à travers des initiatives des ONG internationales », African Scientific Journal « Volume 03, Num 32 » pp: 1300 – 1318.



DOI : 10.5281/zenodo.17553714
Copyright © 2025 – ASJ



Résumé

De nos jours, les effets pervers de l'agriculture conventionnelle poussent de plus en plus les acteurs du secteur agricole à changer de trajectoire pour aller vers d'autres formes d'agricultures alternatives comme l'agroécologie. Au Bénin, plusieurs organisations internationales promeuvent des pratiques agroécologiques, mais leur diffusion au sein des systèmes sociaux rencontre un certain nombre de difficultés. L'objectif de cette étude est d'identifier les facteurs qui influencent la diffusion de ces pratiques agroécologiques. A cet effet, des entretiens ont été réalisés. Un guide d'entretien semi-structuré a permis de collecter des données auprès de 119 producteurs agricoles ayant reçu de formation en agroécologie. Ces agriculteurs ont été sélectionnés par un échantillonnage aléatoire simple. Les données collectées ont fait l'objet de statistiques descriptives et de régression logistique. Les statistiques descriptives ont servi à présenter les caractéristiques sociodémographiques des enquêtés. La régression logistique à travers le modèle Logit du logiciel SPSS a permis de connaître les déterminants de la diffusion des pratiques agroécologiques dans la zone d'étude. Les résultats obtenus ont montré que l'empathie, la dette sociale, l'attractivité de l'innovation et la réciprocité influencent significativement et positivement la diffusion des pratiques agroécologiques dans le milieu d'étude, ce qui suggère que la réussite de la mise à l'échelle des pratiques agroécologiques au sein des communautés rurales, doit passer par ces facteurs déterminants. En conclusion, ces résultats de recherche mettent en évidence la nécessité d'utiliser une approche de paysan à paysan, en tenant compte de l'attractivité de l'innovation promue et du capital social qui existe entre les agriculteurs. Cela favoriserait la protection de l'environnement et la santé humaine.

Mots clés : Facteurs, diffusion des pratiques agroécologiques, initiatives de promotion, organisation internationale, Bénin

Abstract

Nowadays, the negative impacts of conventional agriculture are increasingly pushing actors in the agricultural sector to shift towards alternative farming methods such as agroecology. In Benin, several international organizations promote agroecological practices, but their diffusion within social systems faces various challenges. The aim of this study is to identify the factors influencing the diffusion of these agroecological practices. To achieve this, interviews were conducted. A semi-structured interview guide was used to collect data from 119 farmers who had received agroecology training. These farmers were selected using simple random sampling. The collected data were analyzed using descriptive statistics and logistic regression. Descriptive statistics were used to present the sociodemographic characteristics of the respondents. Logistic regression, using the Logit model in SPSS, helped identify the determinants of the diffusion of agroecological practices in the study area. The results revealed that empathy, social debt, the attractiveness of innovation, and reciprocity significantly and positively influence the diffusion of agroecological practices in the study area. This suggests that the successful scaling of agroecological practices within rural communities should take these determining factors into account. In conclusion, the research findings highlight the importance of using a farmer-to-farmer approach, considering both the attractiveness of the promoted innovation and the existing social capital among farmers. This would support environmental protection and human health.

Keywords: Factors, diffusion of agroecological practices, promotion initiatives, international organizations, Benin

1. Introduction

Les formes d'intensification agricole étaient basées sur l'usage de semences améliorées et l'emploi massif d'intrants chimiques de synthèse. Si ces modèles d'intensification agricole ont permis l'accroissement de la production au plan mondial, ils sont de nos jours considérés comme obsolètes (Griffon, 2006). L'utilisation des engrais chimiques de façon prolongée et systématique a engendré d'énormes effets néfastes sur l'environnement et la santé humaine (Sharma et Singhvi, 2017). Alors, pour Sidsi *et al.* (2022) et Ouédraogo et Nikiéma (2023), il faut le développement d'une agriculture de proximité avec des approches de production innovantes comme alternatives à l'agriculture productiviste. Ducos *et al.* (2023) de leur côté, avancent que bon nombre de chercheurs, d'Organisations Non Gouvernementales (ONG) et d'institutions internationales lancent des appels pour une modification profonde de nos systèmes agroalimentaires, afin de les rendre plus inclusifs, résistants et durables. Un accord scientifique se dessine ainsi autour du besoin primordial de modifier nos systèmes alimentaires pour répondre en même temps aux enjeux environnementaux, sanitaires et sociaux (Brocard et Saujot, 2023). La question d'une agriculture alternative telle que l'agroécologie est de plus en plus évoquée. Pour Ducos *et al.* (2023), l'agroécologie offre un cadre propice pour mettre en œuvre cette transformation. Les pratiques des producteurs agricoles innovants sont, depuis un certain nombre d'années, objets d'intérêt et de recherche, afin de les analyser, produire des savoirs pour revigorer la conception chez d'autres agriculteurs (Salembier *et al.*, 2018). C'est donc à un changement total des raisonnements et des savoirs mobilisables que nous convie l'agroécologie, pour mettre au point des techniques en changement brusque (Caron *et al.*, 2014). « Cette orientation interroge donc le régime de production et de circulation des connaissances nécessaires à ce changement de paradigme, et ses liens avec les dynamiques de reconception » (Compagnone *et al.*, 2018). Vu l'importance de l'agroécologie, il est donc nécessaire de la promouvoir.

De nombreuses initiatives alternatives ont émergé, de la gestion durable des ressources à l'intensification écologique en incluant la formation et la valorisation des denrées. Ces approches d'agriculture biologique et d'agroécologie et leur diffusion sont avant tout à l'initiative d'ONG (Dugué *et al.*, 2016). Ces initiatives découlent d'une collaboration entre acteurs locaux, institutions nationales et internationales (Bottazzi *et al.*, 2020 ; Debray, 2015 ; Dugué *et al.*, 2016). La mise à échelle d'une innovation technologique en agriculture est liée fortement à des ressources financières et de l'efficacité de l'allocation de ces ressources. Pour mieux appuyer les producteurs agricoles, nombre d'organisations non gouvernementales et d'institutions internationales, par leurs appuis directs ou indirects via les ONG locales, soutiennent les agriculteurs dans ce sens. Selon Bottazzi *et al.* (2020), beaucoup de projets sont encore au stade expérimental et sont fortement liés à un soutien des partenaires techniques et financiers. Au Sénégal par exemple, poussées par des institutions internationales et des organisations non

gouvernementales (ONG) qui financent l'agroécologie (Alpha *et al.*, 2022 ; Bottazzi *et al.*, 2020 ; Touré et Sylla, 2019), les collectifs de femmes s'orientent vers les initiatives agroécologiques. Cet élan motivé s'est traduit par leur implication grandissante dans le maraîchage agroécologique (Ba, 2021 ; Sognane, 2018). « En 1983, avec l'aide de la coopération internationale, le projet PTA, lié à l'ONG FASE a été créé. Ce projet avait pour objectif de mettre au point et diffuser des technologies agricoles alternatives. Ce projet a constitué l'un des points focaux des réseaux d'agriculture alternative au Brésil en jouant un rôle de coordination nationale sur ce thème » (Leroy et Abramovay, 1998). Au Sénégal par exemple, les ONG représentent des acteurs clés dans la promotion de l'agroécologie. A en croire Touré et Sylla (2019), depuis les années 1980, les premières initiatives de formation des maraîchers en écologie ont été initiées par l'ONG Enda Pronat. L'ONG Enda Pronat née en 1982 est membre du réseau international Enda Tiers Monde.

Cependant, malgré ces efforts de promotion, les pratiques agroécologiques ont du mal à se diffuser au sein des systèmes sociaux. La progression vers des approches alternatives alignées sur les principes de l'agroécologie rencontre de multiples barrières. Nombre d'auteurs pensent même que nos systèmes alimentaires sont profondément résilients au changement, car « verrouillés » autour des schémas agricoles productivistes, centrés sur l'intensification agricole et une offre alimentaire dominée par les produits transformés et d'origine animale (Duru et Magrini 2023 ; Meynard *et al.*, 2013). Un grand nombre de projets sont réduits aux zones d'interventions spécifiques des ONG, limités par la durée des projets qui est souvent de trois ans et parfois moins (Bottazzi *et al.*, 2023). A en croire Smukler *et al.* (2008), la dynamique temporelle du mécanisme de transition agroécologique a été analysée dans certains cas d'exploitations agricoles, en décomposant les trajectoires de changement de pratiques ou en identifiant les ressources mobilisées par les producteurs agricoles afin de changer. En France par exemple, le modèle de l'agroécologie au sens strict au départ, avait été choisi pour ECOPHYTO en 2008, basé sur de grands changements dans les exploitations agricoles pour développer les services écosystémiques. Toutefois, cette approche de production n'a pas été acceptée de manière massive par les agriculteurs et en 2014, le gouvernement a réorienté le plan ECOPHYTO vers des solutions axées sur des apports externes plus simples à mettre en place, comme le bio contrôle (Aulagnier et Goulet, 2017). Les difficultés de diffusion des innovations agroécologiques existent également au Bénin. Nombre de structures nationales ou internationales promeuvent les pratiques agroécologiques au Bénin, mais leur diffusion peine à prendre (Sossa et Idrissou, 2025).

Plusieurs auteurs à travers leurs recherches ont déjà identifié certains facteurs qui expliquent ce phénomène. Tchouamo et Steele (1997) avancent que la diffusion d'une innovation est fortement liée au mode de propagation. Les échanges entre producteurs agricoles dans des réseaux structurés ou peu structurés, et avec les services d'appui facilitent la circulation de l'information et favorisent la confiance

entre acteurs (Díaz-José et *al.*, 2016). Pour Sossa et Idrissou (2025), le fait pour certains producteurs agricoles d'aider leurs pairs à devenir autonomes, est un levier pour la dissémination des pratiques agroécologiques. La dette sociale représente un facteur déterminant de la diffusion des pratiques agroécologiques. Les agriculteurs relais formés gratuitement par les structures de promotion de l'agroécologie doivent, par ricochet, partager aussi gratuitement leurs connaissances avec leurs pairs. Cela engendre un climat de confiance et facilite la communication entre agriculteurs (Sossa et Idrissou, 2025).

Néanmoins, ces différents résultats n'ont pas encore permis de trouver une solution durable au problème de la diffusion des pratiques agroécologiques. Ce papier a donc ressorti les facteurs qui impactent cette diffusion dans la production vivrière et maraichère au Nord du Bénin. Il s'est basé sur le cas d'une organisation internationale qui fait la promotion de ces pratiques agroécologiques au profit des agriculteurs.

2. Cadre théorique

- **Théorie de la transmission des savoirs**

Pour Delbos et Jorion (1984), la diffusion des savoirs est un objet privilégié de l'anthropologie et de la sociologie. Elle est abordée tantôt du point de vue de la passation d'un patrimoine familial, tantôt comme la conséquence d'un ensemble d'actions réciproques organisées entre pairs d'un même champ professionnel (Darré, 2004; Wenger, 2000). Le transfert des savoir-faire par l'intermédiaire de la communauté ou de la famille est un objet qui a effectivement fait parler l'anthropologie et la sociologie. Delbos et Jorion (1984) dans leur écrit "La transmission des savoirs" voient l'apprentissage professionnel comme une dynamique de fraying, c'est - à - dire de transfert générationnel d'expérience, laquelle sera accommodée ensuite par le jeune repreneur : « Les connaissances ne s'accumulent pas comme une pyramide de blocs en bois, mais l'ensemble de celles disponibles se cristallise dans sa totalité en niveaux d'intégration successifs, l'ensemble des savoirs faisant à tout moment sens au sein d'un des états successifs du système cognitif ». L'expérience est ici vue comme une socialisation dans un monde professionnel comprenant la confrontation de l'homme avec la nature. Cette démarche est en partie celle que Zeitler (2006) nomme « l'habitude interprétative ». Ces habitudes sont égales à des éléments de généralité issus de l'activité ayant rapport à la connaissance passée du sujet : de façon spontanée, elles permettent de classer des objets, schématiser des représentations. Cette habitude qui est une « disposition » acquise est en permanence en construction. Si nous contestons l'idée naturaliste selon laquelle l'analyse cognitive pourrait expliquer à elle seule les mécanismes causaux des conduites sociales (Kaufmann et Cordonier, 2011), nous aspirons à analyser ce qui se joue dans l'acte de faire connaître par-delà et parallèlement à la socialisation mise en jeu dans l'apprentissage par communication. Dans les conditions de travail et dans l'acte de faire connaître, il y a des objets à prendre

en compte et à décrire, des façons de les aborder, de les associer à d'autres objets. Les sujets fabriquent des concepts pragmatiques à partir de leurs expériences (Pastré *et al.*, 2006), ainsi que des mises en relations entre ces notions et les nouveaux objets des situations vécues. Cette théorie sert à expliquer comment des connaissances sont communiquées au sein de la société et ceci par l'apprentissage. Dans le cadre de cette étude, cette théorie permet d'expliquer comment une innovation est transmise d'une structure de promotion d'innovations agroécologiques à des producteurs relais à travers des apprentissages.

- **La théorie de l'influence sociale**

L'influence générale des facteurs sociaux sur le comportement des individus a fait l'objet de profondes études depuis la deuxième moitié du 20^e siècle. Kelman (1958) fut l'un des premiers à explorer ce champ. Il a étudié la façon dont les apports externes tels que les informations communiquées peuvent occasionner des transformations dans les attitudes des individus. En psychologie sociale et en sociologie, l'influence sociale pourrait être définie comme étant « Le changement des pensées, des sentiments, des attitudes, et des comportements d'un individu qui résultent de l'interaction avec un autre individu ou avec un groupe » (Niehaves *et al.*, 2012). Le thème principal de la théorie de l'influence sociale proposé par Kelman (1958) est que les attitudes, les croyances, les actions et les comportements des individus sont profondément pénétrés par d'autres référents à travers trois mécanismes : la conformité, l'identification et l'internalisation. Selon Kelman (1958), l'influence sociale engendre des transformations dans les attitudes et dans les actions, et ces mutations peuvent survenir à divers niveaux. L'influence sociale peut façonner les attitudes, les croyances et les actions des individus. L'influence sociale provoque des mutations dans les attitudes et dans les actions, et ces transformations peuvent survenir à différents niveaux. Cette différence dans le niveau du changement est causée par les divergences dans les mécanismes par lesquels les individus admettent l'influence. Selon Degenne *et al.* (2004), la diffusion d'une innovation est beaucoup plus efficace entre les individus ayant un lien ou une relation quelconque entre eux. Pour Leeuwis et Van Den Ban (2003), l'un des facteurs qui agit le plus sur les pratiques des acteurs au sein des systèmes sociaux, c'est leur perception du réseau de support social de leur environnement. Ceci prend en compte l'organisation de l'offre des intrants, la disponibilité des services et opportunités, le système de crédit et autres. Cette théorie sert à expliquer comment l'influence sociale au sein d'une communauté peut transformer des attitudes et des comportements. Dans le cadre de cette étude, cette théorie nous permet d'expliquer l'influence sociale exercée sur les producteurs agricoles par leurs pairs relais au sein des systèmes sociaux, dans le processus de diffusion des pratiques agroécologiques. La théorie de la transmission des savoirs et celle de l'influence sociale permettent d'expliquer comment une innovation agroécologique est introduite dans un milieu par une

structure de promotion à travers la formation des producteurs pilotes qui à leur tour, propagent cela au sein de leur système social.

3. Méthodologie de recherche

3.1. Milieu d'étude

L'étude a été réalisée dans les communes de Tchaourou et de Parakou au Nord du Bénin dans la zone agroécologique (pôle 4). Ces communes sont choisies à cause de leur fort potentiel en production vivrière et maraichère. Le choix de deux communes permet de diversifier les données.

Selon la loi n° 2013-05 du 15/02/2013 portant création, organisation, attribution et fonctionnement des unités administratives locales en République du Bénin, Parakou compte trois arrondissements et 58 quartiers de ville. Parakou est une ville carrefour des grands axes routiers facilitant ainsi les échanges économiques et commerciaux. La commune de Parakou, est située à 9°20' de latitude Nord et 2°35' de longitude Est. Elle est sise à 407 km de Cotonou et s'étend sur une superficie de 441Km² environ dont 32Km² sont urbanisées. A Parakou, le climat est de type tropical humide (climat Sud soudanien). Il se caractérise par l'alternance d'une saison pluvieuse (de Mai à Octobre) et d'une saison sèche (de Novembre à Avril). Entre Décembre et Janvier, les températures les plus basses y sont enregistrées. La précipitation moyenne annuelle est de 1200 mm. Le maximum survient entre Août et Septembre. La commune de Parakou est parcourue de ruisseaux et affluents de la rive droite de l'Okpara. Les eaux de la zone d'Alaga sont déversées dans l'Ouémé. Parakou présente un relief assez modeste avec un aspect vallonné où l'on observe une succession de croupes ayant généralement un sommet arrondi, surtout dans les régions anciennement cultivées. Les pentes sont comprises entre 1,5% et 4%. La région de Parakou se singularise sur le plan pédologique par la prédominance des sols à texture légère, d'épaisseur importante due à la faiblesse de l'érosion ce qui entraîne un lessivage en profondeur important. La végétation est caractérisée par une savane arborée. Les bas-fonds sont des prairies marécageuses de savanes, des buissons de bambous. Les jachères sont envahies par des graminées et des arbustes assez divers. Le taux d'activité est estimé à 52,87% dans la commune de Parakou. Le taux d'emplois informels est évalué à 7,5%. La répartition de la population active dans les secteurs de l'agriculture, de la chasse et de la pêche est de 15,89%. (Afrique Conseil, Monographie de Parakou, 2006).

La commune de Tchaourou s'étend sur 7256 km², soit 28 % de la superficie du département du Borgou et environ 6,5 % du territoire national (PDC, 2017). Elle est située entre 8° 46' et 9° 42' N, et 1° 58' et 3° 10' E. Le climat local est de type sud soudanien caractérisé par une saison de pluies et une saison sèche. Les moyennes pluviométriques annuelles modulent entre 1100 et 1200 mm. Le réseau hydrographique est essentiellement dominé par les affluents du fleuve Ouémé et de la rivière Okpara. Les sources d'eau de surface à Tchaourou sont composées de deux plans d'eau de 27 km de long, de 11 cours d'eau stables de 295 km et d'un cours d'eau saisonnier de 683 km (PDC, 2017). Ces cours et

plans d'eau offrent des potentialités exploitables par les agropasteurs. Ils représentent des points de breuvage et de pâturages pour des animaux. Les formations végétales naturelles (forêt dense, galerie forestière, forêt claire et savane boisée, savane arborée et arbustive) fournissent aux animaux différentes espèces fourragères en saison sèche. Les forêts communales recouvrent 1725 km², soit 23,8 % de la superficie de la commune (PDC, 2017). Les galeries forestières se développent le long des cours d'eau notamment dans les vallées de l'Ouémé et de l'Okpara. Plus de 90 % de la population pratique l'agriculture.

La fondation Hubi et Vinciane est choisie parmi la catégorie des organisations internationales à cause de son expérience dans l'accompagnement des agriculteurs en matière de pratiques agroécologiques, sa couverture géographique et sa capacité à financer les initiatives agroécologiques locales. Il s'agit d'une étude de cas qui explore les facteurs susceptibles d'influencer la diffusion d'une innovation en milieu rural. 119 producteurs agricoles ont été choisis parmi ceux qui sont formés en agroécologie par la fondation Hubi et Vinciane dans le cadre de son projet sur la promotion des pratiques agroécologiques en milieu rural. Ce choix a été fait de manière aléatoire simple à partir de la liste des producteurs agricoles fournie par les responsables de la structure.

3.2. Méthode de collecte des données

Des entretiens semi-structurés ont été réalisés dans les exploitations agricoles à l'aide d'un guide d'entretien avec ces différents acteurs précités. Cette méthode nous a permis de recueillir auprès des différents acteurs leur opinion, leur motivation, leur image et les autres jugements de valeur. La démarche vise à comprendre comment ceux qui ont reçu des appuis participent ou non à la diffusion. Les données collectées portent entre autres sur les caractéristiques sociodémographiques des enquêtés (l'âge, le sexe, la religion, l'ethnie, le niveau d'instruction, le contact avec un conseiller agricole, l'expérience dans la production, l'appartenance à un groupement, la superficie emblavée), des facteurs institutionnels (la formation, l'appui matériel, l'accès au crédit, l'accès à la main-d'œuvre, l'accès aux marchés, l'usage de biofertilisants et le mode d'accès au foncier), la rentabilité, le type de lien entre le formateur et le formé, le partage d'expérience, l'empathie, l'influence des pairs, la dette sociale la réciprocité, l'attractivité et d'autres raisons de diffusion des pratiques agroécologiques.

3.3. Méthode d'analyse des données

Les statistiques descriptives, notamment la fréquence et la moyenne sont utilisées pour caractériser les producteurs agricoles enquêtés. La régression logistique à travers le logiciel SPSS nous a permis d'identifier les déterminants de la diffusion des pratiques agroécologiques. Le modèle analyse les effets des composantes tels l'âge, le niveau d'instruction (variables explicatives) sur des variables dépendantes dichotomiques (diffusion ou non). Selon Nkamleu et Coulibaly (2000), ce modèle permet de spécifier la relation entre la probabilité de diffusion et ses déterminants. Ce modèle a été utilisé dans le cadre de

notre étude, car il est le mieux indiqué pour des études relatives à la diffusion des innovations. De nombreux auteurs comme Djinadou (2008) l'ont d'ailleurs utilisé dans des études similaires.

En nous basant sur les fondements théoriques ci-dessus et des résultats de plusieurs études antérieures notamment ceux de Djinadou (2008), il est possible d'identifier les facteurs qui influencent la probabilité de diffusion des pratiques agroécologiques comme une fonction de certaines variables exogènes sociodémographiques et économiques. La probabilité qu'un individu diffuse les pratiques agroécologiques est donnée par l'expression mathématique du modèle qui s'écrit sous la forme :

$$P(\text{Diffusion}) = \frac{\text{Exp}(\alpha + \beta z)}{1 + \text{Exp}(\alpha + \beta z)}, \text{ Où :}$$

Z est un vecteur de variables prédictives ou indépendantes, α , une constante et β , le vecteur des paramètres à estimer. La probabilité de diffusion des pratiques agroécologiques est représentée par l'aire de la courbe normale comprise entre $-\infty$ et βZ_i . Plus la valeur de βZ_i est grande, plus la probabilité de dissémination est élevée.

Les variables indépendantes (prédictives) incluses dans le modèle d'analyse et testées sont : sexe, âge, origine, niveau d'instruction, accès au foncier, expérience dans la production, capital social. La variable prédite (dépendante) du modèle empirique est la diffusion. C'est une variable qualitative dichotomique qui prend la valeur 1 si l'exploitant agricole a diffusé ladite technologie et 0 si non. Les variables prédictives (explicatives) du modèle économétrique sont présentées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1: Description des variables pour l'analyse économétrique

Variables	Acronymes	Codes
Diffusion	DIFFUSION (Y)	Non = 0 ; Oui =1
Age	AGE (X1)	-
Sexe	SEX (X2)	Féminin =0 ; Masculin =1
Expérience	EXP (X3)	-
Niveau d'instruction	INSTRU (X4)	Aucun = 0 ; primaire = 1 Secondaire = 2 ; Supérieur =3
Empathie	EMP(5)	Non = 0 ; Oui = 1
Lien de voisinage	LIVOI(X6)	Non = 0 ; Oui = 1
Dettes sociales	DETSOC (7)	Non = 0 ; Oui = 1
Attractivité	ATTRAC(8)	Non = 0 ; Oui = 1
Réciprocité	RECIPR(9)	Non = 0 ; Oui = 1

Source : Données, Janvier 2024

4. Résultats

4.1. Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés

Les résultats montrent que 70,59% d'enquêtés sont de sexe féminin contre 29,41%. Cela signifie qu'il y a plus de femmes qui s'adonnent aux pratiques agroécologiques dans le milieu. Cela peut être dû au fait que les femmes ont moins de moyens pour pouvoir acheter les produits chimiques et préfèrent donc l'usage des matériaux locaux disponibles. 93,28 sont des musulmans, 5,04% chrétiens et 1,68% animistes. Cela veut dire qu'il y a plus de musulmans qui s'intéressent à l'agroécologie dans le milieu. Cela pourrait être expliqué par le fait que la religion musulmane est celle qui domine dans le milieu. Parlant d'ethnie, 91,6 % sont des Bariba, 5,04% de Nagot et 1,68% respectivement pour les Biali et les Boo. Plus de Bariba pratiquent donc l'agroécologie dans le milieu. 55,46% des enquêtés ne sont pas instruits, 28,57% ont un niveau primaire, 14,29% un niveau secondaire et 1,68% un niveau supérieur. Cela voudra dire que les producteurs non instruits pratiquent plus l'agroécologie. Cela peut être justifié par le fait que ceux-ci connaissent mieux l'utilité des matériaux locaux qui leur sont accessibles. 98,32% des enquêtés ont eu contact avec un conseiller agricole contre 1,68%. Cela signifie qu'il y a plus de producteurs qui ont accès aux informations sur l'agroécologie. Cela peut être dû au fait que beaucoup de structures œuvrent à promouvoir l'agriculture durable dans le milieu. 82,35% appartiennent à un groupement contre 17,65%. Cela veut dire que plus les producteurs appartiennent à un groupement, plus ils pratiquent l'agroécologie. Cela peut être dû au fait que l'appartenance à un groupement facilite l'accès aux informations sur l'agroécologie. L'âge moyen est de 42,21 ans. Cela veut dire que les jeunes dans la tranche d'âge d'adultes s'adonnent plus à l'agroécologie dans le milieu. Cela pourrait être expliqué par le fait que les jeunes sont plus ouverts à la technologie. L'expérience moyenne est de 11,72. Cela veut dire que bon nombre de producteurs ont une expérience dans la pratique de l'agroécologie. Cela pourrait être expliqué par le fait que les jeunes producteurs du milieu sont dans la tranche d'âge des adultes. La superficie moyenne emblavée est de 0,63 ha. Cela veut dire que les producteurs agricoles du milieu n'emblavent pas de grandes superficies. Les difficultés d'accès au foncier et à la main- d'œuvre pourraient justifier ce fait. Le tableau ci-dessous présente les caractéristiques sociodémographiques des enquêtés.

Tableau 2 : Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés.

Variables	Valeurs	Effectifs	Pourcentages (%)
Sexe	0	84	70,59
	1	35	29,41
Religion	1	111	93,28
	2	6	5,04
	3	2	1,68
Ethnie	1	109	91,6
	2	2	1,68
	3	2	1,68
	4	6	5,04
NivInst	0	66	55,46
	1	34	28,57
	2	17	14,29
	3	2	1,68
contCA	0	2	1,68
	1	117	98,32
Appagroup	0	21	17,65
	1	98	82,35
Age	Moyenne	42,21	
	Minimum	19	
	Maximum	73	
Expérience	Moyenne	11,72	
	Minimum	1	
	Maximum	30	
Superf. Embl.	Moyenne	0,63	
	Minimum	0,5	
	Maximum	1	

Source : Données de terrain, Janvier 2024

4.2. Déterminants de la diffusion des pratiques agroécologiques

Plusieurs facteurs déterminants sont apparus dans cette étude. Le tableau ci-dessous présente donc les facteurs qui influencent la diffusion des pratiques agroécologiques dans le milieu d'étude.

Tableau 3 : Déterminants de la diffusion des pratiques agroécologiques

Diffus	Coef.	Std. Err.	z	P>z	[95% Conf.	Interval]
Age	-.020728	.0338218	-0.61	0.540	-.0870175	.0455615
Sexe	-.5832104	.6984625	-0.83	0.404	-1.952172	.7857509
Expérience	.0711963	.0587675	1.21	0.226	-.043986	.1863785
Niv Inst	.0026307	.5062508	0.01	0.996	-.9896026	.994864
Empathie	1.573172	.6362561	2.47	0.013**	.3261329	2.820211
Lien de voi	-.0641432	.7946433	-0.08	0.936	-1.621616	1.493329
Dette soc	2.298275	.827686	2.78	0.005***	.6760407	3.92051
Attractivité	3.631738	1.263477	2.87	0.004***	1.155369	6.108108
Réciprocité	1.58196	.9081264	1.74	0.082*	-.1979354	3.361855
_cons	-1.752718	1.07417	-1.63	0.103	-3.858053	.3526172

***significatif au seuil de 1% ; **significatif au seuil de 5% ; *significatif au seuil de 10%

Source : Résultats d'analyses, Janvier 2024

L'empathie

L'empathie influence significativement et positivement au seuil de 5% la diffusion des pratiques agroécologiques dans le milieu. Cela voudra dire que plus les producteurs agricoles se mettent à la place de leurs pairs et ressentent la même chose que ceux-ci, plus ils partagent avec eux les informations sur les pratiques agroécologiques dans le milieu. Cela peut être dû au fait que ceux qui sont formés se soucient par solidarité des non formés.

La dette sociale

La dette sociale influence significativement et positivement au seuil de 1% la diffusion des pratiques agroécologiques dans le milieu. Cela voudra dire que les producteurs bénéficiaires de formation se sentent redevables par rapport à leurs pairs. Ils ont reçu gratuitement les innovations et donc les partagent aussi gratuitement. Cela pourrait s'expliquer par le fait que les liens sociaux et les traditions au sein de ces systèmes sociaux prônent l'esprit d'entraide ou d'interdépendance.

L'attractivité de l'innovation

L'attractivité de la pratique a une influence significative et positive au seuil de 1% sur la diffusion des pratiques agroécologiques dans le milieu d'étude. Cela signifie que plus la pratique agroécologique est attractive, plus elle est partagée entre producteurs agricoles. Cela pourrait être dû au fait que les nouvelles pratiques promues attirent et intéressent plus les agriculteurs à cause de leur compétitivité.

La réciprocité

La réciprocité influence significativement et positivement au seuil de 10% la diffusion des pratiques agroécologiques dans le milieu. Cela voudra dire que les producteurs qui ont bénéficié de formation partagent les informations sur les innovations avec leurs pairs parce qu'ils attendent en retour que ceux-ci partagent également avec eux d'autres informations quelconques qu'ils auraient reçues. Cela peut être dû aux liens de dépendance mutuelle qui existent entre agriculteurs au sein des systèmes sociaux en milieu rural.

5. Discussion

Les résultats de l'analyse économétrique montrent quatre facteurs qui influencent la diffusion des pratiques agroécologiques dans le milieu d'étude. Il s'agit de l'empathie, de la dette sociale, de l'attractivité de l'innovation et de la réciprocité.

La capacité à comprendre et à partager les sentiments d'autrui peut favoriser la diffusion des pratiques agroécologiques. L'empathie permet de mieux comprendre les préoccupations des producteurs. Elle favorise la création des liens de confiance entre producteurs agricoles. Des études montrent que les solutions qui favorisent les conversions sont celles qui proposent un « apprentissage social » des pratiques agroécologiques (De Schutter, 2010).

Parlant de dette sociale, les agriculteurs ayant reçu de formations sont redevables vis-à-vis de ceux qui ne sont pas formés. Ces agriculteurs partagent gratuitement avec leurs pairs ce qu'ils ont gratuitement obtenu. Pour qu'une innovation se propage dans une communauté, il faut qu'il existe une confiance et une reconnaissance entre les différents producteurs agricoles. La dette sociale influence la diffusion des pratiques agroécologiques. Les producteurs agricoles relais formés gratuitement, partagent aussi gratuitement ce qu'ils ont appris autour d'eux. Cela crée un climat de confiance et facilite les échanges entre agriculteurs. (Sossa et Idrissou, 2025).

S'agissant de la réciprocité, beaucoup de travaux scientifiques mentionnent l'intérêt d'échanges collectifs pour faciliter la transformation des pratiques agricoles (Bakker et *al.*, 2021; Goulet et *al.*, 2008; Slimi et *al.*, 2021). Cette proximité permet de communiquer quotidiennement sur les contraintes qui surviennent lors des activités agricoles. Elle engendre l'entraide entre producteurs agricoles surtout en périodes de mévente. La solidarité intervient pour aider à l'écoulement. Les membres d'une organisation sont sensés partager un même système de représentations, ou ensemble de croyances, et les mêmes savoirs. Le lien social est alors essentiellement de nature tacite. C'est ce qui est appelé la logique de similitude de la proximité organisée. Dans le cas de la logique de similitude, les individus ont les mêmes objectifs, la même vision. Ce qui est un atout pour l'organisation. Pour Savi (2004), la diffusion d'une innovation est l'évolution du nombre d'adoptants ou l'intensité d'adoption de l'innovation sous l'influence des facteurs internes et externes au système social.

L'attractivité des pratiques agroécologiques, c'est-à-dire leur capacité à attirer les agriculteurs et à les inciter à les adopter, influence directement leur diffusion. Cette attractivité est directement liée aux bénéfices ou avantages perçus par les agriculteurs. Cela peut être lié aux dynamiques sociales et communautaires telles que les liens sociaux de voisinage, de parenté et d'association très essentiels pour la diffusion des innovations (Sossa et Idrissou, 2025). La dissémination des pratiques agroécologiques est considérablement liée à la diffusion des gages de leurs avantages agronomiques, environnementaux ou socio-économiques (Galioto et *al.*, 2020). Grâce à de nouvelles formes de commercialisation qui naissent ou se renouvellent, les circuits courts sont perçus comme des innovations sociales et organisationnelles qui facilitent la diffusion des pratiques agroécologiques. Ils peuvent faciliter l'attrait des jeunes ou des personnes en reconversion pour le métier de producteur agricole (Marzin et *al.*, 2021). Les pratiques qui peuvent avoir un mauvais impact sur la viabilité économique de l'exploitation ont donc peu de chance de prospérer. Parmi les obstacles à la diffusion des pratiques agroécologiques, il y a le manque de formation et d'accompagnement technique des producteurs agricoles, les difficultés d'accès aux subventions financières et au crédit, le manque d'attractivité et donc le vieillissement de la population agricole, l'attractivité limitée des collectifs des producteurs et la faible structuration de la filière (Marzin et *al.*, 2021).

Pour plus d'efficacité dans la diffusion des pratiques agroécologiques, il faut donc compter sur des agriculteurs qui sont empathiques et redevables envers leurs pairs et qui aiment partager mutuellement sans pour autant occulter la compétitivité de l'innovation.

6. Conclusion

Cette étude a pour objectif de déterminer les facteurs qui influencent la diffusion des pratiques agroécologiques en production de cultures vivrières et maraichères au Nord du Bénin à partir des initiatives de leur promotion par une organisation internationale. La théorie de la transmission des savoirs et celle de l'influence sociale ont servi de fil conducteur à cette recherche. Quatre facteurs sont donc apparus comme déterminants. Il s'agit de l'empathie, de la dette sociale, de l'attractivité de l'innovation et de la réciprocité. L'étude présente des facteurs favorables sur lesquels il faut s'appesantir pour augmenter le taux de diffusion des pratiques agroécologiques. Pour finir, l'étude suggère à l'endroit des décideurs politiques et des acteurs du développement, de compter sur des agriculteurs qui sont empathiques, redevables envers d'autres producteurs agricoles et qui aiment partager mutuellement leurs connaissances. L'attractivité de l'innovation importe également. Cette étude présente des limites liées au degré de diffusion des innovations que d'autres études pourraient corriger .

Références bibliographiques

- 1- Afrique Conseil. (2006). Monographie de la commune de Parakou. Mission de Décentralisation, MISP, 44 p.
- 2- Alpha, A., Soumaré, M., Dedieu, C., Sidibe, O., & Sanogo, K. (2022). *La faiblesse des politiques publiques de soutien à l'agroécologie au Mali. TAFS Policy Brief*. Fair. <https://agritrop.cirad.fr/606495/>
- 3- Aulagnier, A., Goulet, F. (2017). Des technologies controversées et de leurs alternatives. Le cas des pesticides agricoles en France. *Sociologie du travail*. 59,3. <https://doi.org/10.4000/sdt.840>. hal-01983298
- 4- Ba, A. (2021). Les savoirs des femmes de Guédé Chantier pour l'agroécologie. *Grain de sel*, 80, 21-22.
- 5- Bakker, T., Dugué, P., de Tourdonnet, S. (2021). Assessing the effects of Farmer Field Schools on farmers' trajectories of change in practices. *Agron Sustain Dev* 15. <https://doi.org/10.1007/s13593-021-00667-2>
- 6- Bottazzi, P., Boillat, S., Marfurt, F., & Seck, S. M. (2020). Channels of Labour Control in Organic Farming: Toward a Just Agroecological Transition for Sub-Saharan Africa. *Land*, 9(6). <https://doi.org/10.3390/land9060205>. DOI: [10.3390/land9060205](https://doi.org/10.3390/land9060205)
- 7- Bottazzi, P., Bastide, J., Ba, A., & Wade, I. (2023). *Les politiques agraires au Sénégal. Défis politiques et institutionnels face à la transition agroécologique*. Publications Office of the European Union. <https://doi.org/10.2760/099853>. DOI : [10.2760/099853](https://doi.org/10.2760/099853)
- 8- Brocard, C. et Saujot, M. (2023). Environnement, inégalités, santé : quelle stratégie pour les politiques alimentaires françaises ? [En ligne]. Étude N°01/23. Paris : IDDRI, 230 2023. 34 p. <https://www.iddri.org/sites/default/files/PDF/Publications/Catalogue%20Iddri/Etude/202304-ST0123SNANC.pdf>
- 9- Caron, C. (2014). *Vues, mais non entendues. Les adolescentes québécoises et l'hyper sexualisation*, Québec, Presses de l'Université Laval, Coll. « Sociologie au coin de la rue »
- 10- Compagnone, C., Lamine, C., Dupré, L. (2018). La production et la circulation des connaissances en agriculture interrogées par l'agro-écologie: De l'ancien et du nouveau. *Revue d'anthropologie des connaissances* 12,2:111. <https://doi.org/10.3917/rac.039.0111>
- 11- Darré, J.P. Mathieu, A., Lasseur, J. (Eds). (2004). *Le sens des pratiques : conceptions d'agriculteurs et modèles d'agronomes*, Paris, INRA Editions.
- 12- Debray, V. (Ed.) (2015). *Des innovations agroécologiques dans un contexte climatique changeant en Afrique*. Coordination SUD. <https://www.coordinationsud.org/wp-content/uploads/Innovations-agro-cologiques-Afrique-FR-VDebray-20151.pdf>

- 13- Degenne, A., & Lamas, C. (2004). *Entre outillage et théorie, les réseaux sociaux*. CNRS Paris, France.
- 14- Delbos, G. et Jorion, P. (1984). *La transmission des savoirs* (Première édition). Maison des Sciences de l'Homme.
- 15- De Schutter, O. (2010). *Rapport du Rapporteur spécial sur le droit à l'alimentation*. In *Promotion et protection de tous les droits de l'homme, civils, politiques, économiques, sociaux et culturels, y compris le droit au développement*. New-York: ONU.
- 16- Díaz-José, J., Rendón-Medel, R., Govaerts, B., Aguilar-Ávila, J., & Muñoz-Rodríguez, M. (2016). *Innovation Diffusion in Conservation Agriculture : A Network Approach*. *The European Journal of Development Research*, 28(2), 314-329. <https://doi.org/10.1057/ejdr.2015.9>
- 17- Djinadou, K. A., Coulibaly, O. N. et Adégbidi, A. A. (2008). *Genre, Champ-école paysan et diffusion des technologies améliorées du niébé au Bénin*. *Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin* N° 60. INRAB. Bénin. pp. 51 – 59.
- 18- Ducos, A., Brun, H., Candau, O., Deiber, M., Florsheimer, L., Larribeau, L. et Portet-Tixidor, B. (2023). *L'agroécologie, un cadre pertinent pour penser l'évolution de nos systèmes agricoles et alimentaires*. *Le Nouveau Praticien Vétérinaire élevages & santé*. 2023. Vol. 15, n° 53, p. 18-27. DOI 10.1051/npvelsa/2024002.
- 19- Dugué, P., Kettela, V., Michel, I., & Simon, S. (2016). *Diversité des processus d'innovation dans les systèmes maraîchers des Niayes (Sénégal) : entre intensification conventionnelle et transition agroécologique*. *Technologie et innovation*, 17(2). <https://doi.org/10.21494/ISTE.OP.2017.0112>.
- 20- Duru, M., Magrini, M.B. (2023). *Paradigm changes of the food system How escape lock-in?* *Systèmes alimentaires /Food Systems*, 8, pp.43-64.10.48611/ isbn.978-2-406-15804-2. p. 0043. hal – 04465600
- 21- Galieto, F., Gava, O., Povellato, A., Vanni, F. et Povellato, A. (2021). *UNISECO Deliverable Report D5.4: Innovative Market and Policy Instruments to Promote the Agroecological Transition Strategies* [en ligne]. *Understanding and Improving the Sustainability of Agro-ecological Farming Systems in the EU* (UNISECO) Geneva, Switzerland: Zenodo. 2021. https://unisecoproject.eu/assets/content/resources/02_deliverables/UNISECO-D5.4.pdf
- 22- Goulet, F., Pervanchon, F., Conteau, C., & Cerf, M. (2008). *Les agriculteurs innoveront par eux-mêmes pour leurs systèmes de culture*. R. Reau et T. Doré, *Systèmes de culture innovants et durables*. Dijon, educagri éditions, 53- 69.
- 23- Griffon, M. (2006). *Nourrir la planète*. Paris, Odile Jacob
- 24- Kaufmann, L. et Cordonier, L. (2011), « Vers un naturalisme social », *Sociologies* [En ligne], Débats, *Le naturalisme social mis en ligne le 18 octobre 2011*. : URL <https://sociologies.revues.org/3595>

- 25- Kelman, H.C. (1958). Compliance, Identification and Internalization: Three Processes of Attitude Change. *Journal of Conflict Resolution*, 2, 51-60
- 26- Leroy, J. P., & Abramovay, R. (1998). Avaliação Rede PTA - Relatórios. Retrieved from
- 27- Leeuwis, C., & Van den Ban, A. (2003). *Communication for rural innovation: rethinking agricultural extension*, 3rd ed. Blackwell Science; Iowa State Press, for CTA, Oxford: Ames, Iowa.
- 28- Marzin, J., Freguin-Gresh, S., Angeon, V., Andrieu, N., Banoviez, U. V., Cerdan, C., Cialdella, N., Huat, J., Daviron, B.(2021). Etude sur les freins et leviers à l'autosuffisance alimentaire : vers de nouveaux modèles agricoles dans les départements et régions d'outre-mer. Montpellier : CIRAD-AFD, 236 p.
- 29- Meynard, J.M., Messéan, A., Charlier, A., Charrier, F., Fares, M., Le Bail, M., Magrini, M.B. et Savini, I., (2013). Freins et leviers à la diversification des cultures. Étude au niveau des exploitations agricoles et des filières [en ligne]. Synthèse du rapport d'étude. INRA. Janvier 2013.52p.<https://www.inrae.fr/sites/default/files/pdf/b35ce2616f7141767c931f46e5e52929.pdf>
- 30- Niehaves, B. Koffer, S. et Ortbach, K. (2012). IT Consumerization - A theory and Practice Review. Americas Conference on Information Systems (AMCIS).
- 31-Nkamleu, G. B., Coulibaly, O. (2000). Le choix des méthodes de lutte contre les pestes dans la plantation de cacao et de café au Cameroun. *Economie Rurale* 259, 75 – 84.
- 32- Ouédraogo, O.et Nikiéma, A. (2023). « L'agriculture urbaine à Ouagadougou entre rejet et tolérance : la politique du laisser-faire ». In *Les agricultures urbaines en Afrique subsaharienne francophone et à Madagascar*, PUM, 37-51. France.
- 33- Pastré P., Mayen P., Vergnaud G. (2006). La didactique professionnelle. *Revue française de pédagogie*, 154, pp145-198 (DOI : 10.4000/ rfp.157), hal 03051510
- 34- PDC. (2017). Plan de développement communal de Tchaourou. Troisième génération 2017-2021. Ministère de la Décentralisation et de la Gouvernance locale, Bénin, 168 p.
- 35- Salembier, C., Segrestin, B., Berthet, E., et al. (2018). Genealogy of design reasoning in agronomy: Lessons for supporting the design of agricultural systems. *Agricultural Systems* 164:277–290. <https://doi.org/10.1016/j.agsy.2018.05.005>
- 36- Savi, A. (2004). Etude sur les connaissances endogènes du karité. Notes techniques Porto-Novo: INRAB/CRA Agonkanmey / PAPA. 27 p.5
- 37-Sharma, N., & Singhvi, R. (2017). Effects of chemical fertilizers and pesticides on human health and environment : A review. *International journal of agriculture, environment and biotechnology*, 10(6), 675-680. <https://doi.org/10.5958/2230-732X.2017.00083.3>
- 38- Sidsi, B., Vounba, C., Nyeck, B., Yvan, V., Mvondo, E. et Labara Kolaouna, B. (2022). « Produits biologiques au Cameroun : une solution aux préoccupations environnementales et écologiques ».

- 39- Slimi, C., Prost, M., Cerf, M., Prost, L. (2021). Naviguer dans les situations de travail pour les transformer dans un contexte de transition agroécologique. In: 1ère session Symposium CCDD. ARPEGE, Visioconférence, pp 30–35
- 40- Smukler, S.M., Jackson, L.E., Murphree, L., Yokota, R., Koike, S.T., Smith, R.F. (2008). Transition to large scale organic vegetable production in the Salinas Valley, California. *Agric., Ecosyst. Environ.* 126, 168- 188. <http://dx.doi.org/10.1016/j.agee.2008.01.028>
- 41- Sognane, K. D. (2018). Sénégal : le maraîchage écologique, une stratégie de renforcement de la résilience des femmes du Ferlo. *Agridape*, 34(3).
- 42- Sossa, J. C., & Idrissou, L. (2025). Déterminants de la diffusion des pratiques agroécologiques en production de bananes plantains au Sud-Ouest du Bénin. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 6(5), 114–131. <https://doi.org/10.5281/zenodo.15288084>
- 43- Tchouamo, I.R.et Steele, R. (1997). Educational impacts of the training and visit extension system on small farmer in west province. *Journal of International agricultural and Extension Educational*, 4,1: 33-39.
- 44- Touré, O., et Sylla, I. (2019). *Étude de faisabilité. Partenariat multi-acteurs pour la transition agroécologique* [Rapport final]. Enda Pronat. https://endapronat.org/wp_content/uploads/2019/06/Rapport-étude-TAE_Enda-Pronat_Version-finale-copie.pdf
- 45- Wenger, E. (2000). « Communities of practice and social learning systems », *Organization*, vol.7 n 2, p 225-246 <https://doi.org/10.1177/135050840072002>
- 46- Zeitler, A. (2006). Apprentissage et interprétation des situations. Le cas d'apprentis enseignants de voile. Thèse non publiée. Paris. CNAM.